

RDC: Ramener Kabila aux affaires, la mission de Ramazani Shadary ?

By Marischka Nkashama

23 Décembre 2018

Chaque jour qui passe dévoile un peu plus le voile sur la mission qui a été confiée à Emmanuel Ramazani Shadary par son mentor, le Chef de l'Etat sortant Joseph Kabila. Ce dernier a laissé entendre récemment qu'il n'exclut pas un retour aux commandes de la RDC en 2023. Depuis lors, les faits et gestes du candidat du Front Commun pour le Congo (FCC) sont scrupuleusement analysés pour attester ou non cette éventualité. Et durant les derniers jours de la campagne électorale, il a donné quelques indices qui laissent penser qu'il a été désigné pour ramener Kabila aux affaires. Ca fait craindre!

Il s'est rendu le 20 décembre dernier à Lodja, principale ville de la province du Sankuru, située au centre du pays pour sa campagne électorale. Après avoir été accueilli comme d'ordinaire par des cadres de la plateforme présidentielle et des militants mobilisés en échange des billets verts, il s'était rendu au stade Lumumba pour tenir un meeting. Durant son discours, Shadary a lâché une phrase qui en dit long sur sa volonté supposée de s'éclipser une fois élu au profit de Joseph Kabila. *« Nous sommes là grâce à Joseph Kabila et pour Joseph Kabila ».*

La veille, le directeur de cabinet du Chef de l'Etat et coordonnateur du FCC, Néhémie Mwilanya abondait dans le même sens lors d'une interview accordée à Radio France Internationale(RFI). A la question de savoir si Ramazani Shadary pourra céder sa place au terme de son premier mandat, il n'a pas hésité à répondre par l'affirmative. *« Vous savez qu'Emmanuel Ramazani Shadary, notre candidat, fait partie d'une famille politique, c'est le Front Commun pour le Congo. Vous savez qu'il a été désigné pour briguer la magistrature suprême pour un mandat. Et donc, c'est tout à fait normal qu'à la fin du mandat, il y aura une évaluation. Et il n'est pas exclu que notre chef de file, notre leader naturel, Joseph Kabila, puisse effectivement briguer de nouveau, puisque la constitution ne le lui interdit pas, mais ce n'est pas le sujet pour l'instant »*, a-t-il affirmé.

Dans l'opposition ou plutôt dans les oppositions (parce qu'il y en a plusieurs en RDC), on semble se concentrer sur la tenue des élections, reportées d'une semaine par la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI).

Celle-ci a évoqué entre autres raisons, le retard dans le déploiement des kits électoraux notamment à Kinshasa où des matériels ont été brûlés par l'incendie de son entrepôt. Ce report a été accepté par la communauté internationale et étonnement toute l'opposition qui affirme ne pas vouloir tomber sur le piège lui tendu par le pouvoir.

Reste qu'il n'y a aucune garantie que ce prolongement permettrait la tenue des élections dans des conditions favorables et acceptables par toutes les parties prenantes.

Marischka Nkashama